

Rupture estivale

Les grandes vacances tant attendues sont enfin là ! D'après le Robert, le premier sens de ce mot est « période où les tribunaux interrompent leurs travaux ». Pour tous ceux qui exercent une profession, il s'agit donc d'une rupture avec leur activité quotidienne. Mais comment gérer ce temps dit de repos ?

Tout au long de l'année, beaucoup s'investissent énormément dans leur métier (ceux qui ont la chance d'en avoir un), d'autres, parfois les mêmes, dans la paroisse, au risque de mettre en péril leur équilibre familial. Leurs motivations sont diverses mais ils répondent souvent à un appel. Au sein de l'ERSQY, remercions notre pasteur, les prédicateurs laïcs, les catéchètes, les conseillers presbytéraux (surtout notre présidente) pour l'énorme travail accompli.

Tel un train lancé à vive allure, le changement de rythme sera progressif. Chacun d'entre nous a besoin d'un repos du corps et de l'esprit mais les deux sont intimement liés. Deux écueils sont à éviter : le farniente intégral et la fuite éperdue dans une boulimie d'activités.

Efforçons-nous d'être disponibles aux autres. Nous y parviendrons plus facilement par la prière, en nous mettant à l'écoute de Dieu qui, lui, ne prend pas de vacances. Il nous aidera à nous réconcilier avec nous-mêmes, ce qui n'est pas toujours facile, avant de nous concilier avec les autres.

Trop souvent, la peur s'installe dans nos cœurs et nous conduit à des échecs mais, comme au temps des prophètes, nous éprouvons du mal à accepter que les autres nous renvoient une image négative de nous-mêmes. Quoi de plus regrettable

que d'entendre dire, de la part d'un chrétien : « Je suis comme cela mais je ne changerai pas ».

Sans être parfaits, nous devons essayer au sein de notre paroisse ou à l'extérieur de présenter aux autres une image positive qui les interpelle. Dans notre entourage, trop de familles sont déchirées pour des raisons futiles dont chacun souffre de son côté. Rappelons-nous que le pardon grandit celui qui l'accorde et celui qui le reçoit.

Notre réflexion doit nous conduire à hiérarchiser nos priorités pour la rentrée, à réorienter nos pensées et nos actes pour discerner la volonté de Dieu. Interrogeons-nous également sur le sens de notre baptême comme nous y ont récemment conviés Jean Liets et Michel Roux.

Vaste programme, diront certains, mais « le temps du rien » (Jeannine Vergniol) nous permet aussi de lâcher prise, d'admirer un beau paysage, de nous émerveiller devant un coucher de soleil, un beau spectacle et surtout de redevenir nous-mêmes, dépouillés de tout artifice et de rencontrer plus facilement les autres.

Que ces vacances soient donc l'occasion pour chacun d'entre nous de renouveler nos forces, de réapprendre à aimer et à aider les autres. Elles peuvent constituer une rupture avec nos mauvaises habitudes et attitudes, nous réorienter et nous aider à prendre de bonnes décisions sous le regard bienveillant de Dieu.

Bonnes vacances bienfaitantes !

Jean-Daniel Berthé